

1001
HARMONIES
1001

Concert n° 3

La vie à deux... pianos !

Myassa et Francisco Leal
piano

Rachmaninov

Saint-Saëns

Milhaud

Piazzolla

Márquez



Vendredi 29 avril 2022

19h30 | Salle Fallier,
La Chaux-de-Fonds

Dimanche 1er mai 2022

17h | Temple du Bas,
Neuchâtel

Programme

Sergueï Rachmaninov
(1873-1943)

Suite (Fantaisie-Tableaux) pour deux pianos no 1,
opus 5

I. Barcarolle

III. Les Larmes

IV. Pâques

Camille Saint-Saëns
(1835-1921)

Danse macabre, opus 40

Darius Milhaud
(1892-1974)

Scaramouche (Suite pour deux pianos)

I. Vif

II. Modéré

III. Brazileira

Pause

Astor Piazzolla
(1921-1992)

Café 1930

Oblivi3n

Adi3s Nonino

Arturo M3rquez
(1950-)

Danz3n no 2

Commentaire sur les œuvres

Suite pour deux pianos no 1, Sergueï Rachmaninov

Rachmaninov a composé la Suite pour deux pianos no 1 à l'âge de 20 ans en été 1893. Le compositeur et pianiste envisageait cette œuvre comme une série d'images musicales, d'où son titre original de Fantaisie-Tableaux. Dédiée à Tchaïkovski, cette œuvre est la première de deux suites composées pour deux pianos, et comprend quatre mouvements. Chacun d'entre eux est précédé d'une citation d'un poète.

Le premier mouvement est une Barcarolle, un chant de bateau dépeignant les accents mélancoliques de la sérénade du gondolier alors que les ondulations des vagues symbolisent les élans de l'amour. Le deuxième mouvement, « La nuit... l'amour », met en scène les passions d'un rendez-vous nocturne, accompagnées du gazouillis du rossignol. Le troisième, « Les Larmes », se déploie avec des cascades canoniques de notes descendantes, emblématiques des larmes qui tombent. Dans le dernier mouvement, « Pâques », à la fois terrifiant et triomphant, on entend résonner les cloches d'église.

I. Barcarolle (Mikhaïl Lermontov)

Ô fraîche vague du soir,

Clapote doucement sous les rames de la gondole !

... de nouveau ce chant et de nouveau le son de la guitare !

... on entendait au loin, tantôt mélancoliques, tantôt joyeux,

les accents de la vieille barcarolle :

La gondole glisse sur les ondes et l'amour fait s'envoler le temps ;

Les flots de nouveau s'apaisent et la passion ne connaîtra plus de flambée.

II. La Nuit... L'Amour (« Parisina », Lord Byron)

C'est l'heure où parvient des ramures

La note aiguë du rossignol ;

C'est l'heure où des serments d'amoureux

Semblent résonner mélodieusement dans chaque mot murmuré,

Et les douces brises et les sources proches

Font de la musique à l'oreille solitaire.

III. Les Larmes (Fiodor Tiouttchev)

*Larmes humaines, ô larmes humaines !
Vous coulez tôt et tard
Vous coulez inconnues, vous coulez inaperçues,
Intarissables, innombrables,
Vous coulez comme des torrents de pluie
Dans les ténèbres d'une nuit d'automne.*

IV. Pâques, Alexei Khomyakov

*Le puissant carillon retentissait sur la terre entière
Et l'air tout entier, gémissant, frémissait et frissonnait.
Des accents éclatants, mélodieux et argentins,
Propageaient la nouvelle du saint triomphe.*

Danse Macabre, Camille Saint-Saëns

Dès la fin du Moyen Âge, le thème de la Danse Macabre a été le sujet de nombreuses créations artistiques. A minuit, la Mort paraît, accorde son violon, et appelle les morts qui sortent de leurs tombes pour danser jusqu'au lever du jour.

Saint-Saëns s'inspire d'un poème de Jean Lahor (pseudonyme de Henri Cazalis) et écrit d'abord en 1872 une mélodie pour voix et piano, avant de composer deux ans plus tard son poème symphonique. Il écrit ensuite une transcription à deux pianos de cette scène de sabbat nocturne.

Extrait du poème de Jean Lahor :

*Zig et zig et zag, la mort en cadence
Frappant une tombe avec son talon,
La mort à minuit joue un air de danse,
Zig et zig et zag, sur son violon.*

*Le vent d'hiver souffle, et la nuit est sombre,
Des gémissements sortent des tilleuls ;
Les squelettes blancs vont à travers l'ombre
Courant et sautant sous leurs grands linceuls,*

*Zig et zig et zag, chacun se trémousse,
On entend claquer les os des danseurs,
Un couple lascif s'assoit sur la mousse
Comme pour goûter d'anciennes douceurs.*

[...]

*Mais psit ! tout à coup on quitte la ronde,
On se pousse, on fuit, le coq a chanté
Oh ! La belle nuit pour le pauvre monde !
Et vive la mort et l'égalité !*

Scaramouche, Darius Milhaud

Le Scaramouche est une suite en trois mouvements écrite d'après la musique de scène « Le Médecin volant » de Molière. Ses mouvements extrêmes sont conçus dès l'origine pour clarinette ou saxophone et piano. Dans le mouvement médian, Milhaud emprunte le thème de l'ouverture de la musique de scène composée en 1935-1936 pour la pièce de Jules Supervielle, Bolivar. Milhaud réalisa trois versions de cette suite : pour deux pianos (1937), pour saxophone et orchestre ou piano (1939) et pour clarinette et orchestre ou piano (1941). Le final, « Brazileira », est un mouvement de samba.

Astor Piazzolla et le tango nuevo

Le bandonéoniste et compositeur argentin Astor Piazzolla a révolutionné le tango, l'émancipant des pistes de danse. En saisissant l'esprit du tango et en l'exprimant à travers une nouvelle voix savante aux influences classique et jazz, Piazzolla porte la musique d'une danse populaire argentine pour la transformer en genre phénomène mondial : le tango nuevo.

« Café 1930 » est une pièce tirée de Histoire du tango, une suite de quatre pièces composée pour flûte ou guitare en 1985, et souvent jouée dans différentes combinaisons : « Bordel 1930 », « Café 1930 », « Nightclub 1960 » et « Concert d'aujourd'hui ».

Piazzolla compose « Adios Nonino » en 1959, en hommage à son père, Vicente Piazzolla, surnommé Nonino, lorsqu'il apprend la mort de ce dernier.

En 1984, Astor Piazzolla compose « Oblivion » pour le film Henri IV du réalisateur italien Marco Bellocchio. Cette pièce émouvante et nostalgique évolue sur un rythme rigoureux qui laisse beaucoup d'espace au développement d'une mélodie lyrique et introspective.

Danzón no 2, Arturo Márquez

Le Danzón n°2 est une œuvre pour orchestre symphonique du compositeur mexicain Arturo Márquez. Influencée par le danzón, une danse d'origine cubaine créée à la fin des années 1870, les rythmes populaires mexicains, cette pièce est la plus remarquable de la série de neuf pièces du même nom et elle entre au répertoire de nombreux orchestres mexicains et du reste du monde. Créée en 1994, l'œuvre retient l'attention et obtient une reconnaissance mondiale en 2007, avec l'interprétation de l'Orchestre Simon Bolivar, dirigé par Gustavo Dudamel.

Myassa Leal, piano

Née à Neuchâtel en 1988, Myassa commence le piano à l'âge de sept ans au Conservatoire de musique de Neuchâtel dans la classe de Marlène Müller. Elle obtient en 2006 sa maturité au Lycée Denis-de-Rougemont. La même année, elle est lauréate du prix de la Fondation SUISA, lors du concours de la Société Suisse de Pédagogie Musicale du canton. Elle obtient deux ans plus tard un 2ème prix lors du Concours international de Moncalieri (Italie).

L'année suivante, elle est finaliste du Concours national du Festival du Jura. Elle a l'occasion de se produire lors de la Schubertiade sur la colline en 2010 et pour les festivités du Millénaire de Neuchâtel en 2011. Pendant l'été 2012, elle donne un récital dans le cadre de la Tribune Jeunes Artistes du Festival Piano à St-Ursanne. En août 2013 au Temple du Bas, elle joue en tant que soliste avec l'Orchestre des Jeunes de Suisse Romande.

Durant ses années d'études, elle suit les masterclasses de Christian Favre, de Pascal Rogé, de Christopher Hinterhuber et de Dominique Merlet. En juin 2012, elle obtient un Master de pédagogie à la Haute Ecole de Musique de Genève dans la classe de Marc Pantillon, après y avoir déjà décroché son titre de Bachelor deux ans auparavant.

Au terme de son Master en pédagogie, elle rejoint l'équipe de professeurs de l'Académie de Musique MCA, où elle enseigne le piano à des élèves de tout âge.

Appréciant tout particulièrement le travail avec les chanteurs, elle a accompagné la mezzo-soprano Marie-Claude Chappuis, le ténor Bernard Richter et le baryton Vito Priante. Elle s'est également produite avec le Quatuor du Philharmonique de Munich, avant de monter sur scène dans « Opus d'amour », une création piano&danse sur la vie de George Sand et de Frédéric Chopin.

Titulaire d'un Master en Études Muséales obtenu en 2017 à l'Université de Neuchâtel, Myassa Leal est cofondatrice et directrice de la saison de concerts 1001 Harmonies.





Francisco Leal, piano

Né en 1986 à Pamplona (Colombie), Francisco part se perfectionner en Suisse après des études de piano au Conservatoire de l'Université Nationale de Colombie. En 2006, il débute ses études à la HEM de Genève, site de Neuchâtel, dans la classe de Paul Coker. Après avoir obtenu son Master de pédagogie en 2009, il obtient son Master d'interprétation en 2011. Cette même année, il est choisi pour suivre la masterclasse du pianiste Stephen Kovacevich. Il est lauréat de plusieurs prix en Colombie ainsi que du prix de la Fondation SUISA qu'il a obtenu lors du concours Miéville-Hory 2010.

L'enseignement prend également une place importante dans sa vie professionnelle. Professeur de piano à l'Académie de musique MCA notamment, il a constitué au fil des années une classe nombreuse et enseigne à des élèves de tout âge. Apprécié pour son approche pédagogique, il est invité régulièrement comme expert à des examens.

Il collabore avec de nombreux artistes neuchâtelois et s'est produit dans la plupart des lieux de concerts de la région. Il est également organiste titulaire à l'Eglise catholique chrétienne (La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel) depuis 2009. Sur le plan international, il s'est produit en Colombie, au Venezuela, en Grèce, en France et aux Etats-Unis. En 2009, il est invité par l'ambassadeur suisse de l'Unesco à Paris, pour se produire lors de l'Exposition mondiale.

Son premier disque, « Harmonies du soir. De Prague à Vienne », dédié aux œuvres de Mendelssohn, de Liszt et de Rachmaninov sort au printemps 2020. Cet enregistrement l'a conduit à jouer comme soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Prague et à se produire en récital solo à Vienne, au Mozarthaus et à l'Altes Rathaus.

Il est cofondateur de la saison de concerts 1001 Harmonies.

Remerciements

L'Association « Mille et une Harmonies » exprime sa reconnaissance à tous ses partenaires pour leur soutien et leur précieuse contribution.



Rêvé Passion
Chocolats
&
Biscuits sans gluten



Corinne Pauchard

Comble-Emine 1

2053 Cernier

079 397 23 83

www.chocolatsrevepassion.com



J. - Ph. Bauermeister

vins fins

21, rue des Moulins

CH.-2000 Neuchâtel

+41-32-724-70-70

contact@bauermeister-vins.ch

www.bauermeister-vins.com

1001
HARMONIES
1001

Concert n° 5

Le piano viennois

Stefan Vladar
piano

Haydn, Beethoven, Schubert

Samedi 21 mai 2022

19h30 | Eglise St-Pierre,
La Chaux-de-Fonds

Dimanche 22 mai 2022

17h | Temple du Bas
Neuchâtel

Réservations

Billetterie de la Ville de La Chaux-de-Fonds
032 967 60 50

Le Strapontin
032 717 79 07

Billetterie en ligne www.1001harmonies.ch